Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 45 (1918)

Artikel: Réactions d'Abderhalden
Autor: Amann, M.J.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-742992

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

formation, la serpule aplatie que M. Lugeon a nommée *Jereminella Pfenderae*[1].

Les couches de Wang, d'âge maestrichtien (Crétacé supérieur), ne sont jusqu'ici connues en Suisse que dans la nappe du Wildhorn, qui est la plus haute des nappes helvétiques. Le fait qu'elles se retrouvent au Gros-Plané confirme d'une façon éclatante les raccords depuis longtemps supposés entre la zone des Préalpes bordières et la nappe de la Plaine-Morte, laquelle se rattache directement aux séries du Wildhorn. On imagine moins aisément le mécanisme du mouvement qui a mis en contact, dans cette klippe isolée, ces couches de Wang avec le Lusitanien arraché aux Préalpes médianes.

M. J. Amann parle des *Réactions d'Abderhalden*, exécutées dans son laboratoire pendant l'année 1916-1917.

On sait que cette réaction a pour but de déceler la présence ou l'absence dans le sang des *ferments de défense* qui apparaissent dès que les fonctions d'un organe subissent un trouble pathologique, c'est-à-dire dès que cet organe est malade. Ces ferments ont pour action de faire disparaître, par une véritable digestion, les albumines étrangères au sang à l'état normal, qui proviennent de l'état pathologique des organes, d'où leur nom de *ferments de défense*.

Comme les ferments en général, ils paraissent être spécifiques, c'est-à-dire qu'à chaque albumine spéciale correspond un ferment spécial.

La réaction consiste à mettre en présence le sérum du sang du sujet avec l'albumine spécifique de l'organe ; cerveau, rein, foie, rate, etc., dont on veut contrôler l'état et le fonctionnement. Dans le cas où cet organe est malade, on constate que cette albumine est attaquée par le sang, grâce au ferment de défense que celui-ci contient et il est possible, par des méthodes appropriées, de démontrer la présence des produits de décomposition de cette albumine.

Dans le cas, au contraire, où l'organe en question n'est pas malade, le sang ne contenant pas le ferment spécifique, l'albumine de l'organe n'est pas altérée et le résultat de la réaction est négatif.

M. Amann a été amené par la pratique à introduire quelques modifications de détail à la méthode originale, dont la principale consiste à réduire la quantité de sang nécessaire, de manière que la réaction puisse être faite avec quelques gouttes de sang obtenues par une simple piqûre, ce qui constitue un avantage notable, pour les enfants en bas âge surtout.

Les expériences faites au laboratoire du Dr Amann ont porté sur

[1] Lugeon, M. Sur l'inexistence de la nappe du Augsmatthorn. *Proc. verb. Soc. vaud. Sc. nat.*, 5 juillet 1916. *Bulletin*, vol. 51.

les troubles fonctionnels de la glande thyroïde, du pancréas, du foie, de la rate, du rein, des capsules surrénales, du cerveau (maladies mentales), etc., etc.

La réaction d'Abderhalden a permis, dans un certain nombre de cas, de déterminer exactement la cause de symptômes pathologiques (migraines chroniques tenaces, troubles nerveux divers, affaiblissement général, dépérissement, etc., etc.). Elle a donné des résultats très intéressants pour le diagnostic précoce de l'infection tuberculeuse des ganglions lympathiques, chez les jeunes gens surtout.

Mais c'est principalement dans les cas de tumeurs diverses que cette réaction peut être utile pour renseigner sur la nature exacte de la tumeur, dès que celle-ci commence à se former. Les expériences publiées, qui se chiffrent déjà par milliers, démontrent que cette nouvelle méthode de diagnostic sérologique est susceptible de rendre au médecin des services signalés en ce qu'elle permet de fixer le diagnostic de beaucoup d'états maladifs dont il est souvent très difficile de déterminer la nature exacte, par les moyens d'examen clinique ordinaires.

Maurice Lugeon. — *Sur le Sidérolithique des hautes Alpes calcaires occidentales.*

Dans les Alpes vaudoises, la série éocène débute en plusieurs points par un niveau sidérolithique qui fut découvert par Renevier. Le même auteur, en compagnie de Ph. de La Harpe, signala la présence de ce même terrain dans le versant nord des Dents du Midi, au lac Cellaire.

Dans sa *Monographie géologique des Hautes Alpes vaudoises*, Renevier se demande si certaines brèches à ciment jaune qu'il mentionne à Praz-Durant et à Pierredar, dans le massif des Diablerets, ne doivent pas être rapportées au terrain sidérolithique.

En 1910, P. Arbenz[1], dans un travail détaillé sur le Sidérolithique de la Suisse centrale, fait remarquer que la roche ferrugineuse pénètre parfois dans la roche sous-jacente et qu'il peut se former des sortes de brèches spéciales dont le ciment est sidérolithique, tandis que les éléments plus ou moins gros sont ceux de la roche qui forme le substratum. Ainsi s'expliquerait le marbre bréchoïde de Grindelwald.

Ce phénomène de pénétration de la décomposition sidérolithique dans la roche substratum joue un grand rôle dans les Hautes Alpes calcaires vaudoises. Les brèches à ciment jaune de Renevier en sont un exemple, car on doit leur rattacher les brèches à ciment rouge de l'Aptien de la nappe de Morcles, particulièrement développées à la Dent Rouge, près des Plans sur Bex. La coloration si vive de l'Aptien

[1] Arbenz, P. Zur Kenntnis der Bohnerzformation in den Schweizeralpen. (*Mat. Carte géol. suisse*, nouv. série, livr. XXIV).